L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 FEVRIER 1888. 61ème Année

FEUILLETON.

No. 4. Commencé le 22 janvier.

YAN.

—PAR—

PAR JEAN RAMEAU.

(Suite.)

Il ne mangea rien ce jour-là. Il ne dit rien à Yan dont les yeux semblaient pleins de foudre. Il prit son fusil et essaya de chasser. Il resta plusieurs heures derrière un talus, un talus herbeux, —d'où l'on entrevoyait la demeure des Brion. Il ne vit rien venir, jamais.

C'était un supplice énervant.

Il ne vit rien non plus les autres jours. Florence riait peut-être de lui. N'aurait-elle pas dû se trouver là tout le temps, là, dans ce coin sacré de la forêt, et y rester, quoique malade, jusqu'à ce qu'elle s'y pétrifiât, comme une nymphe de marbre?

Un, deux, trois jours se passèrent ainsi. Emile pouvait à peine ouvrir les yeux. Ses mains tremblaient de fièvre. Son front, où toujours s'ébauchaient les mêmes pensées, où toujours se forgeaient les mêmes mots, semblait s'user à certaines places. Et une tristesse infinie lui nouait les entrailles.

Etait-elle malade réellement? Ou était-ce un doux prétexte pour se tenir loin de lui?

Ou même, en admettant la sincérité de son amour, comment tout cela se terminerait-il? Elle, la fille d'un député; lui, le fils d'un paysan.

Précipices!

Il songea à se pendre, dans ce coin de forêt où il avait cru être si heureux. A certaines heures, il partait d'un pas tragique; et, dans les paroles qu'il grommelait, il menaçait d'aller tuer tout le monde au château. Souvent il changeait de costume. Tantôt, il s'habillait comme jadis, d'une blouse et d'un béret; tantôt, il revêtait les habits des dimanches, et frisait longuement ses humbles moustaches.

Il pleuvait. Il y avait des jours si gris que le ciel semblait crouler en cendres sur les épaules. Dans le pays, les laboureurs s'éploraient sur le maïs, qui pourrissait sur pied. Yan, le verbe dolent, la quenouille penchée, parlait de famine et songeait à rogner le morceau de *mesture* que sa munificence octroyait aux domestiques.

—Tu sais, petit, dit-il un jour à Emile, Marie Catalan va se marier.

C'était faux. Mais Emile ne comprit pas.

—Dion bidau! éclata le vieux. Il faut que ça finisse!

Et, le poing sous le nez d'Emile:

—Tu sais, mon garçon, si tu y penses encore, à ta fille de député, je.... je.... Suffit! je me tais!

Cela fut lancé d'une voix furieuse.

Yan ne savait pas, du reste, ce qu'il avait voulu dire.

Mais il décida qu'il irait, le lendemain, demander la main de Marie Catalan pour son filleul.

Il ne plenvait point, ce jour-là. C'était un mercredi. Voilà une éternelle semaine que les yeux d'Emile n'avaient pu se rassasier de Florence. Le jeune homme, voyant Yan faire sa barbe pour se rendre chez les Catalan, n'hésita pas une seconde. Il prit son fusil et entra dans la forêt.

Des peupliers s'effeuillaient le long d'un ruisseau. On eût dit de hâves êtres de désolation, pleurant en silence de grandes larmes jaunes. Emile se dirigea vers le coin féerique, le coin où gisait l'arbre abattu, le coin où toutes choses chantaient pour lui les chœurs mélancoliques. Il ne pleurait pas. Il sentait seulement un grand poids sur sa poitrine, comme si son cœur dormait dans un tombeau de marbre. Des hirondelles attardées passaient sur sa tête. Les derniers papillons éventaient les dernières fleurs de leurs mourantes ailes. Emile prit son fusil. A terre, il y avait des herbes que le pied de Florence avait courbaturées un soir.

Ces herbes se redressaient peu à peu. Encore quelques jours et rien ne saurait plus qu'elle avait passé par là. Non, rien. Il arma son fusil. Les tempes lui brûlaient. Il entendait le rythme saccadé du sang dans les veines. Il s'assit doucement sur le tronc de l'arbre et plaça le fusil entre ses jambes. Ses lèvres bredouillaient quelque chose. Quoi? Il ne savait guère. Des prières sans doute. Au lointain, dans quelque champ labouré, il entendait un paysan dire des phrases simples à ses bœufs: "Bé, Martin! Bé, Youan!" Va, Martin! Va, Jean! Et cela le fit crouler en larmes. Il embrassa le front inerte de l'arbre couché. Le canon de l'arme fit froid à son cou.

—Mon Dieu! soupira-t-il.

—Bé, Martin: bé, Youan! disait toujours le paysan à ses bœufs.

Et Emile rejeta le fusil avec terreur. Non, il ne pouvait pas. C'était plus fort que lui. La voix des laboureurs, les conseils des oiseaux, les murmures bienheureux des arbres, tout l'exhortait à vivre. Le suicide, n'est-ce pas une monstrueuse folie? Ils le savent bien, les paysans sains et virils qui n'admettent point qu'il y ait des êtres assez dépravés pour attenter à leurs jours. Que dirait-on dans le pays? que penserait Yan? Non! Ce serait le déshonneur pour la maison Et les mendiants galeux, et les estropiés geignants qui vont dans la contrée, lamentables, mais heureux de souffrir au soleil, se montreraient du bâton le Bignaou maudit, et diraient en se signant trois fois:

—Jésus! délivrez-nous du mal. C'est ici qu'un jeune homme de vingt-deux ans s'est tué!

Et alors, très malheureux de ne pas habiter une ville romanesque où les suicidés par amour provoquent l'attendrissement des bonnes âmes, Emile laissa son arme, et désespéré, fou, n'ayant plus ni dignité, ni réflexion, il ouvrit sa bouche, puis, de toute sa voix éperdue, comme un cerf brame au mois de mai, il appela:

—Florence!

Et aussitôt il tira en l'air un coup de fusil.

Un grand bruit, cela fit un grand bruit dans la forêt. Et les feuilles crépitèrent sous les plombs. Et l'écho, très loin, appela plusieurs fois: "Florence!" et fit entendre plusieurs fois une détonation. Emile haletait. Il ne vit rien d'abord. Rien que de la fumée. Et sa tête tourna comme s'il avait été transporté dans un nuage. Rien que de la fumée. Et ses yeux se dilatèrent. Les veines de son cou se gonflèrent et semblaient des couleuvres bleues, prêtes à lui sortir de la peau. Et la fumée se dissipa. Mais Emile ne vit rien encore, rien qu'un tohu-bohu de choses qui dansaient: des feuillages, des troncs, des racines, une grande sarabande végétale. Et, dans sa poitrine, son cœur tonnait avec fracas. Non, il n'y voyait point, et les lèvres entr'ouvertes, la respiration sifflante, il prenait son fusil dans ses poings nerveux, son fusil qui contenait une charge de plomb encore.

—Mon Dieu! balbutia-t-il, à mon aide!

Il n'y voyait pas, il envoyait ses regards trop loin. Il s'était tourné vers le nord, vers le château de la Taulade; et ses prunelles, pleines d'adjurations lumineuses, ne distinguaient rien de ce qu'il y avait autour de lui. Rien. Et tous les arbres voisins auraient pu s'abattre sur sa tête, il n'aurait pas bougé. Et sa respiration s'accéléra, s'accéléra désespérément, comme si tout son être avait couru d'un galop vertigineux à travers la forêt jaune. Et, soudain, il trembla sur ses jambes. Et son visage s'éclaira d'un long sourire de transfiguration. Le fusil tomba de ses mains glacées. Et, inconsciemment, il fit quelques pas titubants, en tendant ses longs bras anxieux, comme s'il avait vu un soleil: car toute la forêt chantait sur son passage: un soleil! car sur sa route le sol semblait lui sourire par une soudaine éclosion de marguerites. Et le visage d'Emile s'illumina, comme pour refléter la grande étoile qui venait. Hallucinations!

—Mes yeux, mes yeux, ne vous trompez-vous pas?

Il s'avança encore. Et, tout à coup, en poussant un grand cri de triomphe, il tomba aux pieds de Florence, de Florence qui était venue à l'appel de sa volonté, et qui doucement lui baisa les mains, en pleurant de tendresse.

Et, longtemps après sans doute, ou peut-être tout de suite, il entendit des explications bénies qui lui versaient du baume sur toutes les plaies du cœur:

—Mon Emile, je n'ai jamais pu venir, jamais! Mon père est revenu. On me surveille. Puis j'ai été souffrante. Ma tante a tout compris, l'autre soir, quand on m'a vu rentrer si tard. Le cheval était arrivé depuis deux heures! Emile, je vous aime. N'avez-vous pas senti ma pensée, nuit et jour, auprès de vous?

Et soudain, le petit-fils de Yan entendit encore ces autres paroles, qui tombèrent sur lui comme une avalanche de roses:

—Mon Emile, il faut demander ma main à mon père.

Il frémit:

—Croyez-vous qu'il me l'accorde? lança-t-il avec une flamme d'exaltation dans les yeux.

—Mais certainement. Bonjour, Emile. Confiance!

Et Florence disparut subtilement sous les branches émerveillées des arbres.

VIII

Emile s'étreignit le front comme s'il l'avait eu fêlé de bouillonnante joie. Et il marcha par la forêt avec de grands pas satisfaits qui semblaient faire tressaillir la planète sous lui. Il avait la tête pleine de fanfares. Il faisait de grands gestes automatiques, comme s'il avait voulu jeter des poignées de bonheur aux plantes, aux nues, aux étoiles. Toutes les félicités réservées à ce globe de réprobation devaient s'être réfugiées en lui. Il avait de la joie pour plusieurs hommes, de la joie pour plusieurs siècles: et les organismes qui naîtraient un jour de son corps décomposé seraient tout imprégnés encore de son immortelle béatitude. Il marcha droit devant lui. Il se savait poussé par des influences célestes, comme par des mains de lumière. Il marcha, sans savoir où elles le conduisaient. Et le ciel sur son front semblait un large baiser rose.

Et il ne s'étonna pas quand il trouva M. Brion lisant des journaux sous une tonnelle, tout au bout de la forêt. Seulement il trembla un peu. La minute était si solennelle.

—Vous fâcheriez-vous, monsieur, balbutia-t-il ingénuement,—et ses lèvres brûlaient comme si elles avaient lâché des paroles de feu,—vous fâcheriez-vous si mon père venait vous demander pour moi la main de Mlle votre fille!

C'était fait. La question vertigineuse était formulée.

Et les oreilles enchantées d'Emile entendirent des fragments harmonieux de phrases.

—Certainement non, cher monsieur, je ne me fâcherais pas. Seulement, je vous préviens: il faudra,—ne vous alarmez pas,—il faudra.... moi, vous le comprenez, je suis obligé, à cause de ma situation, d'exiger de tout ce qui m'approche, de tout ce qui approchera ma fille, une certaine tenue. Et alors votre père, — qui est riche, je le sais, — devra, c'est si peu de chose! modifier un peu sa toilette par exemple, et son langage, et son train de vie. Que diantre, quand on a quarante mille livres de rente, on roule carrosse, on ne file pas du lin, et on ne se laisse pas tutoyer par ses domestiques! Vous lui direz, n'est-ce pas? Et alors, si vous agréez à ma fille, eh bien...... Au revoir, monsieur Duvignau!

Emile partit, la tête haute, le pas dansant. La joie l'étouffait. Et dans ses entrailles, il sentait des dilatations brûlantes, comme si son âme s'était élargie pour recevoir toutes les ivresses de l'univers.

Il marcha dans la forêt jaunie. Et il eût trouvé sur sa route un pape éblouissant qui, à grand bruit de cloches, l'eût sacré empereur d'Occident, comme Charlemagne, qu'il n'aurait pas manifesté la moindre surprise. En deux minutes, sans regarder une fois à ses pieds, il traversa la forêt, enjamba des ruisseaux, franchit des talus et arriva chez lui.

Des orgues triomphales sonnaient dans ses oreilles. Le soleil se couchait.

Yan, qui avait filé ses trois quenouillées de lin dans la journée, achevait son repas du soir. Il se leva de table, et armé de ses béquilles des dimanches, il se disposa à partir vers Catalan.

Emile prit simplement son grand-père à bras-le-corps.

—Venez! venez! lui dit-il.

Et doucement il l'emporta, au nez de la servante ébahie.

Et quand il fut dans sa chambre, il assit le vieillard sur une chaise, il ferma la porte, et bêtement, avec une voix démontée par les sanglots, il éclata:

—Papa, je suis bien heureux!

Yan se tâtait.

—Mais il est fou, Dion biboste! fou!

Et il regardait son petit-fils avec ahurissement.

Par la fenêtre ouverte, le soleil mourant envoyait un adieu vermeil dans la chambre, et Emile, sous cette lumière, semblait un grand saint doré d'église.

Yan ne le reconnaissait guère.

—Mais, mon garçon.... répliqua-t-il.

—Taisez-vous. Je vais l'épouser!

Yan ne sourcilla pas.

Et alors Emile s'assit, silencieux et chargé de gloire, comme si, après ces paroles de vertige, le monde inutile n'avait eu qu'à se volatiliser sous ses regards.

—Mais, mon garçon, recommença le vieux, il est tard, et Marie Catalan....

Emile n'entendit pas.

—Voyons, petit, reviens à toi. Veux-tu me passer les béquilles?

Alors Emile frissonna. Il rentrait dans la réalité. Il prit dans ses mains fébriles la main osseuse de l'aïeul.

—Papa, dit-il, vous n'avez donc pas compris? Je peux l'épouser, la fille du député, Mlle Florence; elle m'aime!

Et il déborda de confidences.

—Vous ne pouvez pas savoir.... De si grands yeux! Et une voix......Vous ne pouvez pas savoir. Elle m'aime, vous dis-je. Vous le savez, d'ailleurs. Vous avez bien vu, l'autre soir. Longtemps, j'ai cru rêver. Mais non, tout à l'heure encore—— Tenez, tâtez cette meurtrissure à mon bras; vous voyez bien, vous voyez bien! J'ai les yeux éblouis comme si je dansais dans un arc-en-ciel. Vous ne pouvez pas savoir!

Donc, son père veut bien que je l'épouse. C'est trop de bonheur, vous comprenez? Aussi vous me permettrez bien de pleurer un peu. Oh! papa!

Yan se dressa.

—Imbécile! dit-il,

Et, rageusement, il essaya de prendre ses béquilles lui-même.

—Papa! cria Emile. Je ne veux pas, entendez-vous? Je ne veux pas! Jamais je n'en épouserai d'autre!

—Mais, petit nigaud....

—Taisez-vous. Si vous saviez ce qui se passe en moi. Ah! je serais capable de tout, papa! de tout, si vous vous opposiez à ce mariage! Non; c'est entendu, je l'épouse. Vous allez demander sa main, vite, M. Brion est chez lui, dans sa tonnelle. Ne perdez pas une seconde. La noce peut avoir lieu dans un mois. Faites vite!.... Ah! j'oubliais: je vais vous prêter mon chapeau. Et puis, vous allez quitter cette blouse. Vous tâcherez de vous exprimer en français ensuite. Car le député, vous pensez bien, n'aime guère vos airs de paysan. C'est même une des conditions....

—Hein? nasilla Yan, dont les yeux flamboyèrent.

Emile, sans se troubler, continua:

—Oui, j'avais oublié. M. Brion veut bien que j'épouse sa fille, pourvu que vous vous civilisiez un peu. Plus de béret, plus de chamarre, plus de sabots. Et plus de familiarités avec les domestiques surtout. Vous allez acheter une voiture, nous aurons un cocher, vous porterez une redingote, vous....

Il s'arrêta. Le visage de Yan semblait bouleversé par un tremblement de terre. On eût dit que le vieux voulait éclater de rire ou fondre en larmes. Et il ne pouvait faire ni l'un ni l'autre. C'était effroyable. Et les bras du grand-père ébauchaient machinalement un geste affolé très bizarre, le geste de filer avec frénésie une fantastique quenouille de lin.

—Un monsieur! put-il enfin articuler. Il faudra que je devienne un monsieur!

Et il se décida à rire tout à coup, à rire convulsivement, avec des éclats qui firent trembler les murailles.

Emile bondit.

—Eh bien, vous savez, dit-il avec un frisson dans les tempes, si vous ne voulez pas le devenir, je.... je.... je....

—Quoi donc? demanda paisiblement le vieillard.

Emile s'affaissa:

—Oh! papa! que c'est donc malheureux! sanglota-t-il.

Et il étreignit, dans ses mains crispées, les doigts maigres de son grand-père.

Il ne dit plus rien. Il s'assit sur une chaise, mit ses coudes sur ses genoux, ses joues sur ses mains, et regarda, à travers ses larmes, les dessins obliques que faisait le carrelage sous ses pieds.

Le jour finissait! Au plafond, les suprêmes rayons du soleil s'étaient fondus en imbibant les murs d'une grande tristesse grise. Et, dans un champ lointain, montait une chanson lente, la simple chanson de quelque laboureur harassé, rentrant chez lui à pas calmes, le râteau sur l'épaule.

Et Yan considérait, sur le front découvert d'Emile, une petite cicatrice blanche, une ancienne blessure que le filleul s'était faite jadis, à l'âge de trois ans, en tombant d'une chaise. Oh! les souvenirs bénis! Et Yan promena sa main tremblante sur le front tendre de son petit-fils.

—Ecoute, lui dit-il,—et sa voix résonnait d'une tendresse infinie,—écoute, enfant! Je t'aime bien. J'ai vécu bien heureux avec toi. Et je mourrai bien heureux si je meurs près de toi. Je te parle avec toute mon âme; écoute: Devenir un monsieur? Je le voudrais, si tu devais y trouver quelque plaisir. Tout ce que tu désireras, enfant, tout, je le ferai, tu le sais bien. Mon bon Emile! Mais j'ai promis à Dieu, moi, de ne pas devenir un monsieur, de ne pas faire de toi un monsieur. Je l'ai promis. Je l'ai juré. A Dieu, te dis-je. Et Dieu existe, va! quoi qu'on dise à Paris. Et je sens bien, dans les larmes que je verse en ce moment, qu'il est près de nous, Emile, et qu'il m'encourage à te parler ainsi. Oui, devant ton père mourant, j'ai juré cela. Et c'est sacré, vois-tu, ce qu'on promet alors. Sans doute, il y a de beaux messieurs sceptiques, que ces choses font rire. Mon enfant, il ne faut jamais rire de rien. Retiens ce conseil d'un vieux qui ne rit plus.

Emile ne bougeait pas. Aucun argument n'eût entamé son amour. Toutes les supplications humaines auraient passé sur lui, comme toutes les averses du ciel sur un marbre, sans le pénétrer.

Alors Yan dit:

—Eh bien, j'ai autre chose à t'apprendre. Cette demoiselle Florence n'a pas le sou. Je le tiens d'excellente source. Le père est grevé de dettes. Quant à la personne elle-même: une jeune fille de Paris, par conséquent de mœurs plus ou moins....

Emile se leva.

—Ah non! cria-t-il. Pas ça.

Et Yan comprit, à la flamme qui passa dans les yeux de son filleul, qu'il ne fallait pas aller plus loin.

Il quitta sa chaise, fit quelque pas douloureux en se tenant aux meubles, alla prendre ses béquilles, et, sans mot dire, se prépara à sortir.

Au moment où il ouvrait la porte, Emile s'élança vers lui.

—A genoux! tenez, à genoux, je vous en conjure, dit-il en tombant à ses pieds, permettez que je l'épouse!

—Aux conditions que tu m'as dites? Jamais!

Et Yan s'en alla.

Emile se remit debout. Il avait le feu aux moelles. Il regarda s'éloigner son aïeul.

—Papa! appela-t-il d'une voix étranglée. Papa!.......

Mais Yan disparut, tandis qu'au loin les cloches de Salignacq pleuraient un mélancolique angelus sur les landes violettes.

Alors Emile rentra dans sa chambre, pressa un instant son front dans ses mains enfiévrées, puis, devant un vieux bénitier en faïence où un Christ informe saignait du vermillon par son flanc bleui, il dit:

—Mon Dieu, pardonnez-moi ce que je vais faire!

Il ferma ses volets et verrouilla sa porte.

IX

Yan était déjà loin. Il marchait à grandes béquillées. Et, tout en marchant, il grommelait:

—Ce pauvre enfant.... Ouf! quel malheur! Ce pauvre enfant.... Ouf! quel malheur!

Quand il eut dépassé la petite allée qui faisait communiquer le Bignaou avec la route, il s'arrêta, s'adossa contre un arbre et s'essuya le front.

Il suait comme s'il avait porté deux sacs de blé. Alors il se signa, joignit les mains et dit:

—Jésus, inspirez-moi.

Il reprit ses béquilles soudain.

—Tant pis! j'y vais! dit-il tout haut.

Et au lieu de prendre le chemin de Catalan, il s'engagea dans la forêt de la Taulade.

Des gens passaient qui le saluèrent sonorement, à la façon du pays.

Lui n'entendit rien. Il croyait avoir le tonnerre dans son front. Il franchit un talus, malgré ses béquilles, sans aucune hésitation, comme s'il avait eu encore ses jambes de vingt ans. Et, dans la forêt, il trouva le sentier à suivre, très vite, sans trébucher une seule fois.

La soirée était douce. Une grosse étoile blonde, Jupiter, s'épanouissait, déjà au couchant. Le vieux cœur de Yan bondissait sous la chamarre.

Dans une mare que recouvraient les feuilles, il se crotta.

—Tant mieux, pensa-t-il. J'aurai une tenue plus hostile.

Et il donna une tournure vulgaire à son béret. Et il s'apprêta à exagérer toutes ses grossièretés de paysan.

—Nous allons voir! grommela-t-il en sautillant sur ses béquilles. Ah! la sorcière!.... nous allons voir!

Il arriva en quelques minutes. D'abord l'approche du château l'intimida. Voilà trente ans qu'il n'avait pénétré dans cette maison de messieurs et de dames. Il amortit le bruit de ses béquilles sur les pelouses, il retint sa respiration. Même, un instant, il s'arrêta, se demandant s'il ne faisait pas une folie.

—Bah! il faut que je voie ce que cette petite a dans le corps! décida-t-il.

Et crânement, il s'avança.

La nuit était claire. Sur les branches recueillies, des insectes invisibles chantaient, de toutes leurs ailes éperdues. Yan, le cœur oppressé, s'arrêta devant une barrière. C'était tout près du château. Aucun chien n'avait grogné encore. Il regarda un moment, avec des yeux d'envie, l'antique édifice qui osait, dans Salignacq, rivaliser de faste avec le Bignaou, puis, ayant ramassé toute l'énergie de ses nerfs, il voulut ouvrir. Il ne sut pas. Ces Parisiens ont des barrières qui ferment si drôlement....

—Satanés Parisiens! gronda Yan.

Et vainement il promena ses doigts dans les barreaux.

Il y avait déjà dix secondes qu'il tâtonnait quand un gros chien s'élança vers lui, en aboyant à pleine gueule.

—Bonsoir, Yan! dit alors une très douce voix.

Le vieillard leva la tête.

—Attendez! continuait la voix. Je vais aller ouvrir.

Et Yan vit une silhouette de femme disparaître d'une croisée.

—Ce doit être la bonne, pensa-t-il. Oui, il faut que ce soit une bonne, pour prononcer *Yan* comme ça.

Et aussitôt il aperçut une belle jeune fille qui sortait allègrement du château et courait vers lui.

—Voici, Yan! Entrez!

Et la jeune fille, ayant ouvert la maudite barrière, prit le vieux paysan par le bras.

Ce n'était pas une bonne.

Et Yan, au fond, en fut très navré.

—Ah! si elle m'appelle souvent de cette voix-là! pensa-t-il.

Donc il se mit en garde.

—Bonne nuit, mademoiselle, dit-il sèchement.

Et il bâilla devant elle, sans pudeur, pour paraître plus mal élevé qu'il n'était.

Cependant la main de Florence produisait la sensation d'une aile d'oiseau sous l'aisselle du vieillard. Oh! pressé par cette main, il se trouvait alerte et rajeuni.

Et la voix continuait:

—Vous allez bien, Yan?

—Oui, je vous remercie. Et votre santé pareillement?

Non, jamais, dans le pays, une jeune fille n'eût eu avec tant de grâce, avec tant de sollicitude, avec tant de délicatesse aidé un pauvre infirme à marcher!

Et Yan brida fortement ses lèvres pour ne pas dire:

—Ah! mademoiselle! vous êtes bonne, bonne comme la sainte Vierge!

Il prit un parti héroïque. Ayant découvert un banc contre un mur, il se laissa tomber dessus.

—Comme ça, pensa-t-il, j'échapperai à l'influence de la main.

—Vous ne voulez pas entrer, Yan? papa est absent, mais vous serez le bienvenu quand même! Ma tante est à la maison. Elle lit. Entrez donc, Yan!

C'étaient des paroles claires et douces comme des airs de flûte. Quand elles s'insinuaient dans l'oreille, chacune d'elles semblait enveloppée dans le pétale d'une fleur bleue. Oh! cela grisait!

Et après ces paroles, ce ne fut pas une main, mais deux, qui s'abattirent sur le malheureux paysan, et la voix de plus en plus douce, de plus en plus odorante et bleue, opéra de concert avec les deux mains de rêve.

—Comment, Yan! Vous voudriez rester dehors! Mais vous attraperiez du mal. Oh! je vous en prie!.... Je vous demande bien pardon, si je ne sais pas vous supplier en patois. J'apprendrai, Yan! Allons! donnez-moi le bras comme ceci. Prenez garde, en cet endroit; il y a une marche. Là! Marchez-vous à votre aise?

—Je crois bien! répondit Yan malgré lui.

Et il ne put s'empêcher de regarder, avec ses petits yeux encadrés de rides, les deux yeux profonds de Florence.

—Gredins d'yeux! ils parlent gascon! pensa-t-il.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 11 février 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,937,948 00	$147,784 00
Même temps la semaine dernière	1,813,596 00	193,808 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75@75¼	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	3,90
Souverains	4.80@	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@8 0₁0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain mutilé	5 0₁0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, abondant et facile.

Prêts sur demande: aux banques 4 à 6 pour cent; en dehors des banques, 4 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel.... 7 pour cent

Prêts sur garanties collatérales....4@6 —

Hypothèque A1 ....7@8 —

New York—Taux de l'argent, 2 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 3; consols 102 5₁16 à 102 7₁16; argent en lingots 44 1₁16; U. S. 4's 129¼.

Paris—Rentes, 81,50.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94¾

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clear.... 482¾@483½

Traites de banques.... 485½

60 jours de vue.

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce....5,23⅛

Traites de banques....5,18¾

60 jours de vue.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce 50 à 75c. de prime.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

85 actions du Louisiana Ice Man'g Co.	12
10 actions de la Banque du Commerce	10
10 actions du Citizens' Bank	61
25 .. do .. do .. do	60
10 actions du Hope Ins. Co.	25

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

18 actions du Teutonia Ins. Co.	117¼
6 actions Mechanics & Traders Ins Co.	105
10 actions Merchants Mutual Ins. Co.	56

Appel de 2 P. M.

7 actions du Citizens' Bank	55
30 actions du CC Slaughterhouse Co.	30¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9⅞	10¼
Canal & Banking Co.	100	142	
Citizens	100	52	60
Germania National	100	153	165
Germania Savings	100		160
Hibernia National	100	150	
Louisiana National	100		
Metro. Loan & Savings	100	117	119
Mutual National	100		129
N O National	100		
People's	50	61	63½
State National	100	106½	108½
Union National	100		
Whitney National	100	154	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	36¼	38
Factors and Traders Ins	100	47	49
Firemen's	50	52	
Germania Ins Co	100		116½
Hibernia Ins	100	65	80
Home Ins	100	73	
Hope Ins	100	23	45
Lafayette	50	67	
Merchants Mutual	100	55	56
Mechanics' and Traders	100		
N Orleans Ins As	30	14	15¼
N Orleans Ins Co	50	21	22½
People's Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100	116	130
Southern Ins Co	40		95
Teutonia	100	117	120½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	82	84½
Crescent City	100	69½	70
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	101	102
Orleans	50	59	65
St-Charles Street	50	69	71
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	30½	31
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeff City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100	93	
Louisiana Ice Man Co	50	12	14
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	81	82½
N O Waterworks Co	100	67½	68¼
N Orleans Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	38	48
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		91¾	92
Three (Baby bonds)		50	54
Bons de ville.			
Premiums		132¼	132⅞
Premiums drawn number			
Privilège on Premiums			
Consolidated 6's		109¾	112
Crossman		111¾	113
Consolidated Extended		109¾	112
Crossman		111½	113
Extended 5's			
Railroad		109	
Waterworks			
Park			
City 8 0₁0 certificates		103¼	105
City 5 0₁0 Cts for Consol Coup		104	107
City		97	98¼
City 6 old			114
new			
gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics', Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
U S 4 0₁0		126	
Canal & C ab. St RR mort			
C., St L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort			
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort			
St-Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort		116	
La Ice Mfg Co mort		101	110
Levee & Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1885			
do do do 1886			
do do do 1887			
do do do 1888			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old			
new		40	60
Jan. 1st Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)			
Unpaid State Coupons prior to No 12			
Unpaid City Coupons			
Half pay Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,750 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 500 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 15₁16	7 15₁16	7 15₁16
Ordinary	8 7₁16	8 7₁16	8 7₁16
Good Ordinary	9 1₁16	9 1₁16	9 1₁16
Low Middling	9⅝	9⅝	9⅝
Middling	9 13₁16	9 13₁16	9 13₁16
Good Middling	10 3₁16	10 3₁16	10 3₁16
Middling Fair	10 9₁16	10 9₁16	10 9₁16
Fair	11 5₁16	11 5₁16	11 5₁16

FUTURS.

Inactifs mais stables.

Février 9,88 à 9,90; mars 9,92 à 9,93; avril 10,01 à ——; mai 10,11 à 10,12; juin 10,22 à 10,23; juillet 10,32 à 10,33; août 10,28 à 10,29; septembre 9,81 à 9,82; octobre 9,52 à 9,53; novembre 9,41 à 9,42; décembre 9,52 à ——.

Les ventes comprennent 11,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13₁16; à Galveston à 9⅞; à Mobile 9 13₁16; à Savannah 9 13₁16, à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 10, à Norfolk 10 1₁16; à Baltimore à 10½; à New York à 10⅝; à Boston à 10⅞; à Philadelphie à 10¾; à Memphis 9¾; à Augusta 9 15₁16.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10⅝; Middling Gulf 10¾.

FUTURS.

Fermes.

Février 10,58 à 10,59; mars 10,64 à 10,65; avril 10,70 à 10,71; mai 10.75 à 10,76; juin 10,82 à 10,83; juillet 10,83 à 10,84; août 10,88 à 10,87; septembre 10,38 à 10,39; octobre 10,03 à 10,04; novembre 9,92 à 9,93; décembre 9,92 à 9,93; janvier 9,98 à 9,99.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,452,404 balles; même temps l'année dernière, 1,460,688 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,676,879 balles; même temps l'année dernière, 4,595,279 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 9,982,316 balles; même temps l'année dernière, 1,023,122 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,207,318 balles; même temps l'année dernière, 3,265,650 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 327,192 balles; même temps l'année dernière, 346,970 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 876,730 balles; même temps, l'année dernière, 862,565 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme avec une demande modérée.

Cotes — 5⅛d pour le Middling Uplands et 5 9₁16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Cotes—68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 1679 barils et 631 boucauts de sucre et 1183 barils de mélasse.

OPEN KETTLE— Inactif.

Choice	—@—
Strictly prime	4⅞@4 13₁16
Prime	4 11₁16@4¾
Fully fair	4 9₁16@4⅝
Good fair	4⅜@ 4½
Fair	4 3₁16@4¼
Good common	—@ 4⅛
Common	3¾@ 4⅛
Inférior	Nominal

CENTRIFUGAL— Inactif.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6 5₁16@6⅜
Off whites	6 1₁16@6 3₁16
Gray off white	5⅞@ 6
Fancy yellow clarified	
Choice yellow clarified	5⅞@5 13₁16
Prime yellow	5⅝@5 11₁16
Off yellow	—@5 9₁16
Seconds	4⅛@ 5¼

MELASSE—Open kettle-inactif.

Fancy	—@—	
Choice	33	@35
Strict prime	29	@31
Good prime	25	@26
Prime	21	@23
Good fair	19	@20
Fair	19	@20
Good Common	14	@17
Common	14	@17
Inférior	Nominal	

CENTRIFUGAL— Inactif,

Fancy	—@—	
Choice	—@—	
Strictly prime	20	@21
Good prime	—	@18
Prime	—	@18
Good fair	16	@17
Fair	16	@17
Good common	14	@15
Common	14	@15
Inferior	Nominal	

SIROP— — à —

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ ÉCALÉ—Ferme.

Head	5⅞@6
Prime	5⅜@5⅝
Good	5⅛@5¼
Fair	4⅞@5⅛
Ordinary	4⅞@5
Common	4⅛@4⅞
No 2	—@2⅝

RIZ BRUT—Calme et ferme.

$4 25 à 5 00 le sac,

SEMENCE DE RIZ—$6 00 à 7 00;

RIZ POLI—Par ton. $17 00 à 18 00.

SON—Par ton. $15 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et stable.

Extra fancy $4 25, fancy à $3 85 à 4 00 le baril; choix $3 45 à 3 60.

FARINE DE MAIS—$2 80 à 2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat four patente à $4 85 le baril; extra fancy à 35 à $4 40, fancy $4 10 à 4 20, choix $3 70 à 3 80. Minnesota flour, bakers $4 50; patente $5 00 à 5 10.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.

CREAM MEAL—Choice $3 75 à 3 80.

GRITS—Choice $3 75.

HOMINY—$3 85 à 3 90 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 70.

OAT MEAL—Coarse $6 25; on $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 60 à 61 pour le blanc; — 61 pour le mêlé et — à 62 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 39½ à 40, du Texas 46 à 48.

SON—$1 05 à 1 10.

FOIN—Prime $18.00 à 19.00; Choice $20 00 à 21.00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 7½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$15 00 à 15 25.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules, 6⅝ à 6¾; short clear sides 8¼; short rib sides 8¼; long clear 8.

BACON—Epaules à 7¼; short clear sides 8⅞ à 9, long clear sides 8⅝; short clear sides 9.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, à 7⅛.

JAMBON—12 à —.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14 50 pig pork $8 00 à 25 le demi-baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 50 à 14 00. Plain or canvassed shoulders 7 à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9⅛ à 9¾. picnic 8 à 8¼. 8c breakfast bacon 10 à 11½; choice to fancy s.c. c. hams 11½ à 12¼.

BŒUF—Jobbing — Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef $8 50 à 8 75 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19 à 19¼; good 18¾ à 19, fair 18 à 18¼; ordinary 17½ à 17¾; common 16¾ à 17 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 33 à 34, extra firsts 28 à 30, firsts 25 à 26; seconds — à —; Western Dairy—Extra à 20 c; extra firsts 19; firsts — à —; common 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Ohio flats, fancy full cream, 12¾ à 13; Ohio flats, best skims choice 5 à 7½. Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges de la Floride $2 50 à 3 50 la boite; Pommes, communes $2 00 à 2 50 le baril; fancy $4 00 à 5 00; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes séches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boite. Capecod Cranberries $11 00. New York do $10 50.

ETRANGERS — Oranges de la Jamaïque — à —; Oranges impériales $4 00 la boite, oranges de Palerme $3 00 à 3 50; oranges de Messine $3 00 à 3 50; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Palerme $2 75 à 3 50; Raisins de Malaga, heavy weight bbls, $6 50; light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à —; Malaga London Layers par boite $2 75; par demi-boite $1 65; par quart de boite 90c.; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boite; Fard dates 9c. Corrents 7 à 8c la livre; Figues séches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00; tourteaux $21 00 à 21 50 per long ton shipside; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $20 00 per short ton, et pour livraison de la côte, fleuve et chemin de fer. $20 50 à 22 00. Huile de coton crue 32 à — le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix au gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $3 00 à 3 25.

PATATES DOUCES—90c à $1 00.

OIGNONS—De l'Ouest $4 00 à 4 25.

AIL—Italien 50 à 60.

CHOUX—$3 00 à 3 50 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, good $12 00; common $5 00 à 7 00.

HARICOTS — Choice Northern 5 à 5¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4½; western white kidney 5c; pois verts 2½; cowpeas, clays $1 20 à 1 25; mixed $1 00 à 1 05.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $11 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $2 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 15 à 16 c; ceux de la Louisiane 17 à —.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8c; steer et peaux de vaches 70 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½; dry flint 8½; dry salted 7c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1½ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; racoons 30c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c

MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c; noire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6½; Leaf 7 à 12c.; Cutting and Burley sorts 10 à 14; Leaf 13 à 15.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 36¾; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots - Bagging, 1¾ livre 7c la yarde; 2 livres 7½ à 7¾; 2¼ livres, 8¾ à 9c; baling twine 10c. la livre.

COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 45c; steamers $4 00 la tonne, en gros 32c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@	2 37
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@	4 80
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 40
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0₁0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 00
par gallon	....@	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 25
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@	45
Zienfandel No 1, le gallon	58@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	....@	9 00
Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	4 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	2 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doz	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@	27 75
Extra Dry	....@	28 50
Delbeck & Co's extra dry qts	....@	28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co's qts	....@	27 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1 $14 50	Plank No 1 $13 50		
No 2 12 00	No 2 12 50		
No 3 12 00	No 3 11 50		
Scantling No 1 14 50	Flooring No 1 19 50		
No 2 11 50	No 2 16 50		
No 3 11 00	No 3 15 00		
Ceiling No 1 16 50	Weath Bds No 1 13 00		
No 2 12 50	No 2 9 50		
No 3 10 00			
Boards, No 1 14 50	Boards No 2 12 00		
No 3 12 50	No 4		

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1 24 00	Ceiling, No 1 18 50
No 2 19 50	No 2 16 00
No 3 15 50	No 3 9 50
Weath Bds No 1 16 00	No 4 7 50
No 2 12 50	No 5 16 00
Boards No 3	No 6 12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1 35 00	Boards, No 2 21 50
No 3 18 00	No 4 18 00
No 5 10@15	No 6 10 00
Dr'ed Bds No 1 30@40	No 6 17@23
No 2 21 50	No 7 18 00
No 3 20 00	No 8 17@25

WHARF TIMBER.

No 1 10 00 | No 3 8 00
No 2 9 00

MAHOGANY TIMBER.

No 1 ... No 2 ...

EDAK TIMBER.

No 1 ... No 2 ...

WALNUT LUMBER.

No 1 ... No 2 ...

OAK LUMBER.

No 1 ... No 3 ...
No 2 ...

SHINGLES.

No 1 3 75 | No 3 2 25
No 2 2 75

LATH.

Per 1,000 1 50

Alabama lime	95@	1 05
Cement domestic	1 75@	2 00
Cement, imported	2 75@	3 00
Slate	6 00@	6 25
Brick—Lake and I. G. R. R.	8 00@	9 00
Paving	9 00@	10 50
Ordinary	7 00@	8 50
Sand	20@	25
Shells, small	....@	40
Shells, large	1 25@	1 50
Plaster, calcined	1 70@	2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit	....@	15 00
Axle Grease—Frazer's kegs	4⅛@	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 @	22 00
Brass—Sheet par livre	....@	25
Cotton Scrapers	2 40 @	3 00
Chains—Trace	30 @	75
Ox, ⅜	5 @	7
Copper—Roofing par livre	....@	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....@	25
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	8 00
Rotary Hoes—Mallon's	....@	54 00
Avery's	125 00 @	
Stubble diggers	....@	72 00
Hollow Ware—Skillets	3 @	4½
Anvils	....@	10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½@	2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅛@	3
Painted	4½@	5
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65 @	3 00
Heavy, 3¼ to 6x¼ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3½
Sheet— No 10 to 14 G	2 75 @	3 90
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
Lead—Pig, par livre	5⅛@	
Sheet, par livre	....@	7½
Steel Nails—10d, 60d basis	....@	2 35
Iron nails	....@	2 25
Oakum—Navy	....@	7½
United States Navy	....@	9 00
Best	....@	10 00
Blows—Avery, cast, Nos ⅛ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	....@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....@	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 50 @	2 50
Double sows, Allemân's, No 1 to 2, each	25 00 @	30 00
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2⅓	4½ @	4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis	10½@	11½
Manila	12 @	13
Cotton, 5-16 et ¾	14 @	15
Spades—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
Shovels—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5₁16	3½@	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches.	....@	13 00
I. C., do	....@	10 00
1x14x20	....@	7 25
I. C., 1x14x20	....@	5 75
Block, par livre	....@	40
Turpentine—Par gallon	....@	38
Vises—Peter Wright's	....@	16 00
Wire—Barbed fence, galvanised	4 @	4½
Zinc—Sheet par livre	6⅛@	7
Shot—Drop	....@	1 40
Buck, 25 liv. bags	....@	1 65
Powder—25 liv. kegs	....@	5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	3 @	3½
fair to common	2 @	2½
Mississippi, Alabama, &c, Grass Cattle—1re qualité, par tête	$14 00@16	
2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	9 00@10 00	
Veaux—1re qualité, par tête	5 00@	7 00
2me qualité, par tête	3 00@	4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité, par tête	6 00@	7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	4⅛@	5
Fair Ouachita par liv. gross	3⅛@	4
Moutons—Choice, par tête	$3 50@	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00@90 00	
2me qualité, par tête	20 00@30 00	

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@165
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	100@12
Mulets communs	40@ 7
Bons mulets de ville	$200@25

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Louisiana, Gager....parti 27 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 4 fév
Steamship Chalmette, Percy....parti 7 fév
Steamship Hudson, Freeman....parti 11 fév
Steamship Eureka, Quick....parti 11 fév

LIVERPOOL.

Steamship Carribean, Daniels....parti 14 jan
Steamship Texan, Wallace....parti 18 jan
Steamship Navigator, Reynolds....parti 22 janv
Steamship American, Wrake....parti 21 janv
Steamship Historian, Biddle....parti 28 janv
Steamship Explorer, Brown....parti 4 fév
Steamship Yucatan, Sandry....parti 4 fév
Steamship Discoverer, Hughes....parti 9 fév

ANVERS

Navire Suzanne, Zinke....parti 25 nov

MARSEILLE.

Barque Maria Luigi, Savarese....partie 11 janv

BREME

Barque Marie Louise, Behring....partie 28 déc

HAMBOURG.

Barque Niagara, Steenken....partie 30 nov

FUNCHAL.

Barque Federico, Vianello....partie 1er déc

MONTEVIDEO.

Barque Maria Cristina, ——....partie 10 nov

BARCELONE.

Brick Iris, Strom....parti 29 déc

PALERME

Steamship Starlight, Tiverton....parti 18 janv

RIO DE JANEIRO.

Navire Crown Prince, William....parti 23 déc
Barque Prince Arthur, Morch....partie 23 déc
Navire Melmerby, Smith....parti 24 déc
Navire Prince Louis, Page....parti 27 déc
Navire Sir Henry Lawrence, Sinclair....par. 31 déc

BUENOS AYRES

Barque Leopold, Pesci....partie 28 déc

GENES.

Barque Oma, Durchmen....partie 9 janv

ASCENSION.

Barque Camilla, Zachariasen....partie 11 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Arecibo	Liverpool	4e dist. 40
Clinton	Havane	Alger
Capulet	Liverpool	4e dist. 43
Corona	Brême	1er dist. 13
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
City Manchester	Hambourg	Southport
E B Ward, Jr	Puerto Cortes	Alger
El Monte	New York	Alger
Gussie	Port Limon	1er dist. 15
Gardenia	Gênes	rue 6e
Harold	Truxillo	Alger
Haytian	Liverpool	1er dist. 21
Hugo	Liverpool	4e dist. 43
Inflexible		1er dist. 14
Madrid		Alger
Norfolk		rue 2e
Parole	Laid up	Alger
Paris	Havre	4e dist. 40
Venezuelan	Liverpool	1er dist. 20
Yedmandale	Rouen	Elevator

NAVIRES.

Cora		Pic Tier
Heinrich		3e dist. 39
Ile Marthe	En détresse	4e dist. 47
Julia		rue 1re
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Margaretha		2e dist. 16
Prince Amadeo	Havre	rue 7e
Prince Henry	Liverpool	1er dist. 39
Riverside		1er dist. 33
Telefono	Russie	1er dist. 39

GOELETTES.

H Ruddig		Point
Jos P Machecca		1er dist. 14
L A Edwards		rue 6e
Royal		3e dist. 33
R B Lewke		2e dist. 17
Santo Oteri		1er dist. 12

BARQUES.

Alejandro Bosch		1er dist. 35
Cora	Liverpool	3e dist. 53
Giulia		Alger
Ilia	Gênes	3e dist. 29
John Watt	Warren R I	rue 1re
Lady Dufferin	Liverpool	1er dist. 31
La Marrinecia	Italie	3e dist. 29
Nos	Bristol	Alger
Orion	Revel	3e dist. 41
Sator		3e dist. 18
Sant Anna		rue 8e

ASSURANCES

Dix-huitième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$225,406 98
Sur risques de marine		3,756 82
Sur risques de rivière		3,110 34
		$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886		70,255 00
Primes totales		$302,529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes		27,397 12
Revenus		$329,926 26
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$119,852 81	
Sur risques de marine	7,199 67	
Sur risques de rivière	155 63	
Total des pertes payées	$127,208 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	35,937 24	
Réassurances	17,869 54	
Licences	1 000 00	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	34,406 30	
Déboursés		$221,642 36
Surplus		$108,283 90
Primes non acquises de 1887	$ 60,695 00	
Pertes ajustées et non ajustées	34,000 00	94,695 00
Bénéfice net		$13,588 90

ACTIF.

Argent en caisse	$ 34,753 84
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	13,912 61
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0₁0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	124,310 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont des Drawn bonds)	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,628 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	3,035 00
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$358,844 91

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. G. LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1888. CHAS. G. ANDRY, Notaire.

17 jan—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 52
A déduire:		
Primes non acquises 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 48	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 98	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 83	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.

ROB'T. MAXWELL, Chairman.
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED K. WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Wericin.

20 jan—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$125,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivière	4,703 65	
Total des primes	$137,156 02	
Moins les primes non échues	54,874 00	
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 46	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 12	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0₁0 de dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. E. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
Alden McLellan	

ANNONCES JUDICIAIRES.

Nicholas Connell vs veuve et héritiers de Henry C. Weymouth.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 6,231.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et la Commercial place, dans le Premier District de cette ville le SAMEDI 18 février 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un ilet de terre situé dans l'ancienne ville de Carrollton, actuellement le Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme ilet 79 "A" sur un plan dressé par Henry A. Boudousquié le 6 avril 1871 et déposé comme plan H au bureau de Théo. Guyol, notaire public, et mesure trois cents pieds de face aux rues du Canal ou l'Avenue Carrollton et la rue Dublin, trois cent vingt-cinq pieds de face aux rues Sixième et Septième.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

18 jan—25—1, 8, 15, 18 fév.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

DATE DE FONDATION 1805 COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	W. C. C. CLAIBORNE JR.
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév—1an

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—H. Groebel et Cie. vs. leurs créanciers.—No. 19,625—Division A —Ordre de Cour—Qu'une cession des biens des pétitionnaires, H. Groebel & Cie et de Henry Groebel individuellement, et de Olivier Marionneaux, soit et est par le présent acceptée pour le bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des créanciers soit convoquée et tenue pardevant Andrew Hero Jr., notaire public pour la paroisse d'Orléans, à son bureau, No. 17 Commercial Place, le MERCREDI, 29ème jour de février 1888, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires, élire un syndic et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1888.

[Signé] A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie conforme:

JAS. D. BAKER, Député Greffier.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 11 fév
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 18 février.
LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 25 février.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)....$80 et $100
Deuxième classe....$60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 15 février, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. Kemble,

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine....$40
Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO.,
No 41 Rue Carondelet

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.

Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix....$1 00.
Excursion....

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

18 oct. -

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus courte et la plus rapide entre la Nlle-Orléans et Meridian, St. Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les localités à l'Est et au Nord. De la Nouvelle-Orléans à Cincinnati, 25 heures de demie seulement.

ALLANT AU NORD.

	No 2, Limited.	No 6, Fast line.
Dép. Nlle-Orléans	5:00 p. m.	10:00 p. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	5:00 a. m.
Arr. St. Louis		2:06 a. m.
Arr. Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:00 a. m.
Arr. Birmingham	3:20 a. m.	12 05 p. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	2 30 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:40 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr. Lexington	4:15 p. m.	6:40 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

VENANT DANS LE SUD.

	No 1, Limited.	No 5, Fast line.
Dép. Cincinnati	7:55 a. m.	8:00 p. m.
Dép. Lexington	10:15 a. m.	11:05 p. m.
Dép. Junction City	11:25 a. m.	2:30 a. m.
Dép. Chattanooga	6:00 p. m.	8:20 a. m.
Dép. Attalla	9:00 p. m.	1:00 p. m.
Dép. Birmingham	11:10 p. m.	3:30 p. m.
Dép. Tuscaloosa	12:45 a. m.	5:45 p. m.
Dép. St. Louis		9:00 p. m.
Dép. Meridian	4:00 a. m.	10:35 p. m.
Arr. Nlle-Orléans	9:30 a. m.	6:15 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St-Charles.

1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée....8:40 P. M. | Départ....8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. & M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....7:15 am	Atlantic Express, daily....8:10 pm
San Antonio Express, daily....7:20 pm	New Orleans Express, daily....8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et placés dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie		$183,534 79
Primes sur mers		2,229 87
Primes sur rivières		1,189 34
Totales primes		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	
		20,853 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 00	
Sur primes de mers	3,138 6	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances	64,630 77	
Primes remboursées et commissions	45,[illegible] 87	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6,923 77	
		$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées	12,648 95	
Dividende 5 0₁0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0₁0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50—89,162 50	

ACTIF.

Billets reçus pour primes	$4 00
Primes en collection	36,959 33
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriété foncière	69,619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 58
	$279,163 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WERNER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent faisant 10 pour cent pour l'année finissant le 31 décembre 1887 pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. COTTIER,
J. J. [illegible], J. LANGLES,
J. [illegible], [illegible],
P. W. [illegible], [illegible],
J. E. MEYER, [illegible],
GEO. H. [illegible], [illegible],
FRANK VATTER, [illegible]

13 jan—1an